



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2007

Moirans – Église Saint-Pierre

2007 – Fouille programmée pluriannuelle

Alain Badin de Montjoye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/6809>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alain Badin de Montjoye, « Moirans – Église Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 09 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6809>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Moirans – Église Saint-Pierre

2007 – Fouille programmée pluriannuelle

Alain Badin de Montjoye

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 La fouille de l'ancienne église Saint-Pierre de Moirans est entrée en 2007 dans sa seconde année d'autorisation pluriannuelle, valant pour la période 2006–2008. Avec une surface étendue à la totalité du collatéral nord de la nef, la chapelle qui le prolonge à l'est, l'abside et la travée de chœur, les données produites constituent des avancées importantes dans la connaissance du site.
- 2 La fouille des sépultures de la période moderne (XVII^e s. - premier quart du XIX^e s.) permet aujourd'hui, avec quelques 140 individus retrouvés partiellement ou en totalité, une approche fiable et significative des réalités démographiques, anthropométriques, sanitaires, pour la période représentée et livre de nouveaux aperçus sur les pratiques funéraires et les dévotions. Médailles pieuses et chapelets commencent à constituer une collection de référence.
- 3 Alors même que n'a pas encore commencé la fouille systématique des dépôts médiévaux épargnés par les inhumations modernes, l'examen des substructions de l'église, mises à nu par ces dernières, conduit dès à présent à l'identification de trois phases principales de construction, dont la chronologie apparaît clairement.
- 4 À la phase la plus ancienne correspond un chevet à large abside en hémicycle précédée d'une travée de chœur, elle-même accostée de deux bras de transept, munis chacun d'une absidiole. Chapiteaux sculptés et bases moulurées invitent à placer à la fin du XI^e s. ou au début du XII^e s. la construction de ce chevet, auquel était associée une nef simple.
- 5 La deuxième phase, dans la seconde moitié du XII^e s., voit la construction d'une triple nef voûtée greffée sur le chevet de la période antérieure, à laquelle appartiennent les murs actuels des bas-côtés.
- 6 C'est probablement à la fin du XIII^e s. ou au début du XIV^e s. que le vaisseau central de la nef est entièrement reconstruit, tel qu'il apparaît encore de nos jours, ainsi que l'abside

sur un plan réduit. Au cours de cette troisième phase de travaux, les voûtes de la nef sont supprimées.

- 7 La fouille a mis en évidence les témoins du voûtement du XII^e s., sous la forme de supports engagés dans le mur du collatéral nord, et les vestiges de l'abside réduite des XII^e s. au XIV^e s., installée à l'intérieur des ruines de la grande abside des XI^e s. et XII^e s. Le démontage de bases de murs de la période moderne s'est accompagné de la découverte de plusieurs fragments lapidaires en remploi, dont une colonnette et un chapiteau en molasse, probablement du XII^e s., que leurs dimensions pourraient permettre d'attribuer soit à un clocher, soit à un cloître.
- 8 On attend de la poursuite des fouilles des éléments de datation plus précis pour chacune des trois phases de construction de l'église et des données sur l'occupation plus ancienne du site, qui a livré déjà deux fragments d'épigraphes des VI^e s. et VII^e s. siècles, retrouvés lors de terrassements au XIX^e s., auxquels s'ajoutent trois autres, issus de nos propres fouilles. La présence de nombreux remplois gallo-romains dans l'actuel édifice et dans les dépôts modernes déjà fouillés incite à penser que la probable église rurale mérovingienne de Moirans, que les épigraphes de cette période font pressentir, fut établie sur les ruines d'un établissement antique. Mettre en évidence (ou pas) une telle continuité d'occupation et ses modalités n'est sans doute pas la moindre raison de regarder comme éminemment profitable une exploration plus poussée du site archéologique de Saint-Pierre de Moirans.
- 9 BADIN de MONTJOYE Alain

AUTEURS

ALAIN BADIN DE MONTJOYE

MCC